

Informatique & Bible, asbl - Belgique
Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique
Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69
cib@cibmaredsous.be



Interface n° 99/75 4e trimestre 1999

Jubilé 2000: La remise de la dette du Tiers Monde

Aux environs de 1955, la dette extérieure totale des pays en voie de développement s'élevait à 8 milliards de dollars. En 1971, elle atteignait 70 milliards. Suite à la crise du pétrole de 1973, les membres de l'OPEP (Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole) engrangent des capitaux considérables qu'ils investissent dans les banques internationales. Celles-ci, voulant faire du profit, octroient des prêts tous azimuts, aux pays en développement sans évaluer les demandes de prêt, ni contrôler l'utilisation qui en est faite. La majeure partie de l'argent est affectée à des projets qui ne profitent pas aux plus démunis: achat d'armes ou réalisations de prestige ou encore des projets qui enrichissent l'élite. Aussi en 1980, la dette était grimpée à 647 milliards; en 1998, elle atteignait plus de 2.000 milliards de dollars! Et les nouveaux prêts servent à rembourser les intérêts de la dette! Ce remboursement de la dette absorbe toutes les ressources des pays endettés.

D'où de nombreux appels venant d'un peu partout, soutenus par l'Église catholique, qui réclament la remise de la dette du Tiers Monde.

La remise de la dette dans l'Ancien Testament

La remise de la dette est une tradition prônée dans l'Ancien Testament. Disons d'abord que, dans les pays du Moyen Orient, à l'époque, l'usure était normale. Le taux d'intérêt est sans limites: il dépend de l'offre et de la demande. En Israël, au contraire, le prêt à intérêt est interdit: "Si tu prêtes de l'argent à quelqu'un de mon peuple, au pauvre qui est avec toi, tu ne te comporteras pas envers lui comme un créancier: Tu n'en exigeras pas d'intérêt" (Exode 22,24)

Par ailleurs, le code de Sainteté prescrit, tous les 7 ans, une année sabbatique qui impose la mise en jachère des terres (Lévitique 25,1-7). De son côté, durant cette année sabbatique, le Deutéronome demande la remise des dettes; les esclaves seront libérés mais leur maître doit leur remettre un petit pécule pour qu'ils puissent prendre un nouveau départ (Deut. 15,13-14).

Mais il y a mieux: tous les 50 ans ($50 = 7 \times 7 + 1$), c'est l'année du Jubilé: les esclaves sont libérés et les dettes sont remises! "Tu feras alors sonner le cor... vous ferez sonner le cor dans tout votre pays. Vous déclarerez sainte la cinquantième année, et vous proclamerez dans le pays l'affranchissement de tous les habitants. Ce sera votre jubilé" (Deut. 25,9-10).

Le mot Jubilé dérive de l'hébreu jobêl désignant la corne du bélier dont la sonnerie annonçait l'ouverture de l'année (Bible Pastorale, p. 135).

C'est donc cette tradition que certains proposent d'appliquer aux pays en développement: profiter du Jubilé de l'an 2000 pour leur remettre les dettes qui les appauvrissent. Début novembre dernier, durant son audience hebdomadaire, le Pape Jean Paul II a souligné que "dans une économie mondialisée, le problème de la dette exige une véritable solidarité, si l'on ne veut pas arriver à une catastrophe générale".

Un processus pervers

Les pays pauvres étant incapables de rembourser les sommes fabuleuses qu'ils ont empruntées, les intérêts s'accroissent. Il faut payer: ainsi la dette du Tiers Monde a-t-elle déjà été remboursée plusieurs fois.

Aux Philippines la dette s'élève à près de 60 milliards de dollars. Au cours des dernières années, presque la moitié du budget de l'État a servi au remboursement de la dette. Au Nicaragua en 1995, le montant de la dette équivalait à 850% du Produit National Brut.

Pour générer l'argent nécessaire au remboursement, les pays pauvres surexploitent leurs forêts, orientent leurs cultures vers des produits d'exportation (café, bananes, etc.) plutôt qu'à la production d'aliments pour nourrir leur propre population.

Dans les années 80, après que le Mexique ait annoncé qu'il était dans l'incapacité de rembourser sa dette, le monde financier international a recherché des solutions pour garantir le remboursement de ses prêts par le Tiers Monde. Le FMI (Fonds Monétaire International) et la Banque mondiale se sont concertés; de nouveaux prêts ne sont accordés qu'aux pays qui signent un accord avec le FMI: les Plans d'Ajustement Structurel (PAS).

Ces PAS provoquent des catastrophes dans les pays du Tiers Monde. Pour pouvoir rembourser leurs dettes et les intérêts, les pays qui ont accepté un PAS rognent sur leur budget, principalement sur les postes de l'enseignement et de la santé. À cause de l'augmentation des frais de scolarité, beaucoup d'enfants ne peuvent plus aller à l'école. Le coût des médicaments augmente; l'accès aux soins est restreint. De nombreuses épidémies se déclenchent faute de pouvoir être éradiquées.

D'après le PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement), les pays pauvres très endettés présentent des taux de mortalité infantile, de maladie, d'analphabétisme, et de malnutrition plus élevés que ceux des autres pays en développement. Six des sept pays pauvres très endettés d'Afrique paient un "service de la dette" (intérêts) supérieur à la réalisation de progrès majeurs dans la lutte contre la malnutrition, les maladies, l'analphabétisme et la mortalité infantile.

Campagne pour la remise de la dette

Il y a huit ans, une campagne à l'occasion du Jubilé a commencé dans les milieux protestants de Grande-Bretagne. Depuis, la campagne Jubilé 2000 a pris une dimension mondiale, des initiatives ont vu le jour un peu partout en faveur de l'annulation de la dette du Tiers Monde, des rapports et des études ont été publiés, des pétitions circulent. Ainsi, à la réunion du G8 à Cologne le 19 juin dernier, 17 millions de signatures (dont 55.000 venant de Belgique) ont été remises au chancelier Schröder. Une chaîne humaine de 9km a encerclé le centre-ville. Les membres du G8 ont annoncé une réduction de la dette du Tiers Monde de 70 milliards de dollars. On est loin du compte... Cette somme ne représente en réalité que 25 milliards d'annulation effective, le reste étant constitué des intérêts et de l'inflation passés... et prévus dans l'avenir.

Le mouvement continue. Dans le message final du Synode des Évêques pour l'Europe, tenu à Rome en octobre dernier, les évêques appellent les Catholiques "à réserver un bon accueil à l'appel que, avec le Saint Père, nous renouvelons, de remettre ou du moins de réduire la dette extérieure des pays en voie de développement comme certains pays l'ont déjà fait".

Pour sa part, l'Église italienne lancera durant l'Avent une campagne pour racheter la dette des pays pauvres. C'est un appel "aux chrétiens et à tous les hommes de bonne volonté pour qu'ils agissent concrètement pour réparer les situations d'injustice les plus flagrantes qui accablent les pays les plus pauvres". La dette extérieure d'un ou plusieurs pays parmi les plus pauvres, possédant un gouvernement démocratique et endetté auprès de l'Italie, sera rachetée par l'Église. Un contrôle sera mis en place pour veiller que ce pays investisse l'argent ainsi récupéré dans les projets de développement social. Le gouvernement de ce pays devra s'y engager formellement.

Bien entendu, il n'y a pas que les chrétiens qui militent pour la remise de la dette. De nombreux organismes et ONG de diverses tendances réclament des mesures dans ce sens.

Le rôle de la Belgique

Dans notre pays, la question de la dette est essentiellement du ressort du Ministre des Finances. Le secrétaire d'État à la Coopération au Développement est aussi impliqué. L'Office National du Du croire (qui garantit aux industriels belges le paiement des produits

qu'ils exportent) est un des acteurs principaux dans les discussions sur l'allègement de la dette. La majeure partie de la dette officielle entre la Belgique et des pays tiers est une dette contractée envers cet Office.

Entraide et Fraternité/Action Vivre ensemble est une organisation très active en ce qui concerne l'annulation de la dette. Elle demande au gouvernement belge, aux institutions internationales et aux banques commerciales:

- De remettre en priorité la dette impayée des pays les plus pauvres
- De subordonner cette annulation à un investissement dans le développement humain
- D'assurer la participation de la société civile
- D'améliorer l'initiative en faveur des pays pauvres très endettés
- De pratiquer une politique de transparence dans les prises de décisions relatives à l'annulation de la dette
- De garantir un changement de structures des relations financières internationales
- D'adopter une taxe sur les transactions financières

La remise de la dette est un enjeu crucial pour le Tiers Monde. Car si le devoir de solidarité s'impose aux pays riches d'aider les pays en développement de sortir de leur misère, la première mesure à prendre est de mettre fin à un système qui leur extorque un argent dont ils ont bien besoin pour survivre.

Jacques Dessaucy

Cet article s'est largement inspiré de:

- Annuler une dette meurtrière, brochure éditée par Entraide et Fraternité/Action Vivre ensemble
 - Proclamer une année de grâce du Seigneur, document du Groupe de Travail pour le Processus Océanique
- Voir également, pour l'aspect biblique, le livre récent : Thomas Osborne et Joseph Stricher, L'Année jubilaire et la remise des dettes. Repères bibliques, Bayard Editions-Centurion, 1999

